

METHODOLOGIE

Evaluation réalisée lors de mission de terrain.

X

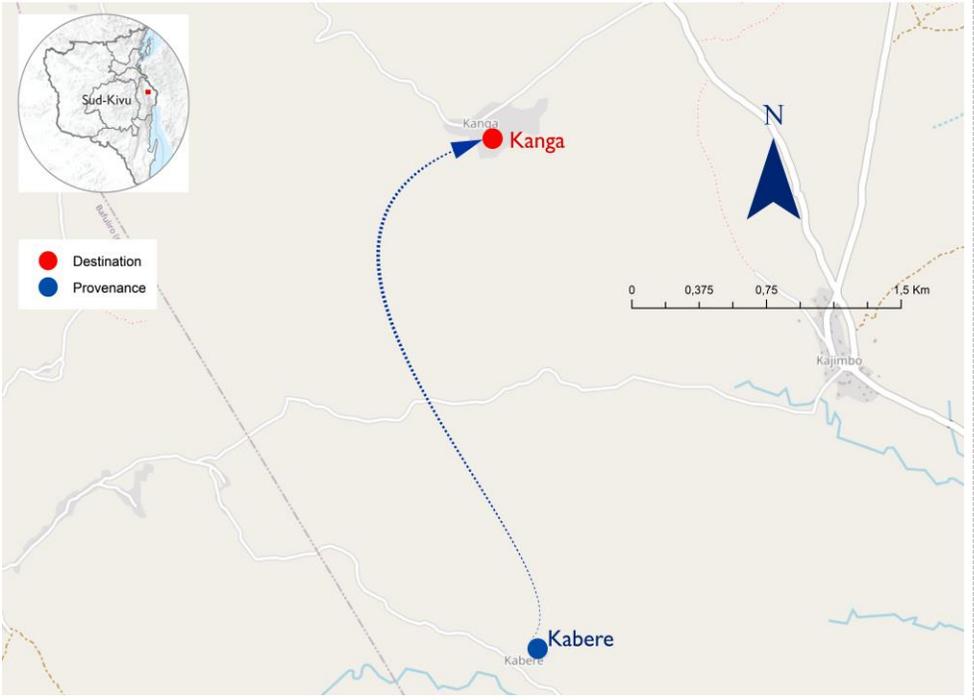
Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils **ERM**.
Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 07 au 08 décembre 2020 .

RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 3677

Dans la nuit du 17 au 18 Novembre 2020, de violents affrontements armés opposant les rebelles MAIMAL KIJANGALA aux FARDCs ont eu lieu, notamment dans le village Kabere. Les conflits ont causé la perte de vies et le déplacement soudain de 162 personnes soit la majorité de la population du village affecté vers Kanga, groupement de Kigoma, Chefferie de Bafuliro, zone de santé de Kigoma, Zone de santé de Ruzizi, Territoire d'Uvira, Province du Sud Kivu. Toutefois, après l'évaluation rapide réalisée dans le village d'accueil, il a été constaté que la majorité de cette population serait répartie dans leurs lieux de provenance depuis le 26 novembre 2020, ce départ serait dû à un retour au calme observé dans leurs villages de provenance.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

162 INDIVIDUS DÉPLACÉS

66 HOMMES DÉPLACÉS

27 MENAGES DÉPLACÉS

ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

96 FEMMES DÉPLACÉES

07 AU 08 DÉCEMBRE 2020

DÉTAILS SUR LA ZONE EVALUÉE

PROVINCE	SUD KIVU
TERRITOIRE	UVIRA
CHEFFERIE	BAFULIRO
GROUPEMENT	KIGOMA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

VILLAGE EVALUE	MENAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
KANGA	27	162	66	96	28	-03.05030; 029.06282

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1

ABRIS

2

AMEs

3

NOURRITURE

4

SANTÉ

5

ÉDUCATION

OBSERVATIONS & ANALYSES

- Ces personnes déplacées sont arrivées dans les villages où se trouvaient déjà 180 individus déplacés. Aucune aide humanitaire n'a été reçue depuis le début des nouvelles vagues d'arrivée et de départ.
- Plus de la majorité des populations déplacées s'est fait piller leurs biens dans les villages de provenance avant leur arrivée. À la suite de la crise, plus de 80% des ménages ont perdu une partie importante de leurs articles ménagers essentiels (AME) ; raison pour laquelle les besoins prioritaires urgents en AME sont les casseroles, les seaux et les couvertures.
- Même si une grande majorité des villages ont accès à l'eau potable d'une source améliorée, plus de la moitié des ménages marchent 45 minutes à pied ou plus pour se rendre à la source d'eau la plus proche. Le principal problème mentionné par les ménages est le manque de moyens financiers pour payer les factures d'eau. De plus, aucun ménage ne dispose d'un système pour se laver les mains, une minorité des ménages pratique la défécation à l'air libre, et les installations sanitaires sont insuffisantes en nombre et ne sont ni améliorées ni séparées entre les hommes et les femmes.
- Les principales préoccupations de protection pour les populations affectées par la crise sont le pillage du bétail, la violence basée sur le genre (VBG) et la séparation des familles.
- Dix-huit cas confirmés et vingt cas suspects d'infection respiratoire aigüe ont été rapportés chez des patients de moins de 18 ans. Deux (2) cas confirmés et cinq (5) cas suspects de paludisme ont été diagnostiqués parmi les déplacés. Pour accéder aux soins, les ménages mettent entre 45 minutes à deux (2) heures pour atteindre le centre de santé le plus proche du village. Selon les informations collectées, les principaux problèmes qui limitent l'accès aux soins de santé pour les ménages sont le manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé, le manque de moyens pour payer les soins de santé et dans certain cas le manque de médicaments.
- La faible scolarité des enfants déplacés par ce mouvement est dû au fait que l'école primaire fonctionnelle se trouvant à moins d'une heure de marche est présentement endommagé par des raisons non liées à des violences ou au désastre. Centaines filles et garçons déplacés sont déscolarisés en raison du manque de matériels scolaires. Les informateurs du secteur éducatif, signalent que le taux d'inscription à l'école primaire est de 30% ce qui diminue le taux qui était de 80% avant la crise. Le ratio élèves par enseignants actuel est de 15 élèves par enseignant.